

COMPTE RENDU DE RÉUNION**S9 – Développement économique**

Vendredi 16 septembre 2011

Chambre de commerce du Montréal métropolitain

380, rue Saint-Antoine Ouest

Salle du Conseil de la Chambre

Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Michel Leblanc	Président de la Table et président et chef de la direction, Chambre de commerce du Montréal métropolitain
	Chantal Bouvier	Vice-rectrice aux Affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales, Université du Québec à Montréal
	Simon Brault	Directeur général, École nationale de théâtre du Canada
	Vincent Brie	Vincent Brie, gsmprjct technologie
	François Forget	Consultant
	Éric Fournier	Président, Moment Factory
	Hélène Godin	Vice-présidente, Sid Lee
	Monique Jérôme-Forget	Consultante spéciale, Osler, Hoskin et Harcourt S.E.N.C.R.L./srl
	Lorraine Pintal	Directrice artistique et générale, Théâtre du Nouveau Monde
	Javier San Juan	Président-directeur général, L'Oréal Canada

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du vendredi 16 septembre 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table sur le développement économique, Michel Leblanc. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Arbre – Possibilités (2 X) – Mixité – Canevas – Diversité tolérante – Potentiel non développé – Défi de réaliser le potentiel – Rencontre – Moteur économique nécessaire – Rue – Convivialité – Lumière.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

L'identité montréalaise a fortement marqué les discussions dans ce bloc. Les participants ont également discuté de l'histoire et du patrimoine. Mais ce sont les grandes tendances à donner aux célébrations qui ont dominé les échanges.

D'entrée de jeu, les participants ont affirmé que le 375^e était un prétexte plutôt qu'une finalité. « Ce n'est pas un anniversaire significatif. Il faut donc le transformer en une occasion. » Ils se sont demandé comment réussir à créer de la fierté chez les jeunes envers la ville, « [...] eux qui n'ont pas connu les éléments identitaires » tel l'Expo 67. Selon certains, il suffit d'arrimer des émotions au *branding* de la métropole; pour d'autres, c'est plutôt « plein de petits éléments qui rendent fiers : la ville verte, l'écologie, le cachet de certains quartiers, les restaurants, etc. ». « J'ai commencé à être fier de Montréal quand je suis allée vivre ailleurs ! », a à cet effet mentionné une participante.

En 2017 aura lieu un triple anniversaire : le 150^e de la Confédération canadienne, le 50^e de l'Expo 67 et le 375^e de Montréal. Quelques personnes ont dit ressentir un sentiment de nostalgie face à cet état de fait et préférer que soit célébrée « Montréal, ville d'avenir ». « En 2017, [on doit avoir] un Montréal de 2017 » et la comparer à d'autres villes du monde, non pas à des villes du Québec. La résilience des Montréalais est très appréciée, d'autant plus qu'elle fait en sorte que la ville « ne se laisse pas abattre facilement ».

Concernant l'histoire, il est souhaité que soit mis de l'avant le fait que Montréal a été « le bassin de développement de l'Amérique du Nord ». « L'Amérique, c'est Montréal. » Il importe donc que ne soient pas négligées les racines historiques de la ville. « C'est comme un tronc d'arbre qui a grandi et qui a donné des fruits dans toutes sortes de secteurs » (biotechnologies, universités, nombre d'étudiants élevé, qualité de l'enseignement, économie, restaurants reconnus). Il sera donc avantageux, pour le 375^e, de « faire voir les fruits, le dessus de l'arbre », en misant sur l'évolution remarquable qui a marqué la métropole depuis sa constitution.

Un participant a indiqué que « les lendemains de l'Expo 67 n'ont pas été drôles; Montréal a connu un creux ». Afin d'éviter qu'une telle situation ne se reproduise, il a rappelé que le patrimoine peut être recyclé, prenant à titre d'exemple une prison qui a été transformée en école de théâtre. Beaucoup de choses imaginatives peuvent être effectuées avec le patrimoine. Certains ont vu dans le 375^e « l'occasion de réhabiliter au niveau physique certains bâtis laissés à l'abandon », par exemple le silo n° 5 et certains commerces de la rue Saint-Laurent. Afin de mettre en valeur la « ville aux cent clochers » et de lui « redonner un sens communautaire » en 2017, il est suggéré « d'illuminer les clochers d'églises » dans chaque quartier. Une personne a toutefois fait part de son désaccord, alléguant que pour elle, « les clochers sont un symbole épouvantable d'oppression ». Une autre personne, quoique partageant l'originalité de cette idée, a ajouté que de « garder en vie des églises vides est très coûteux ».

Quant au patrimoine écologique, la montagne et l'eau apparaissent comme étant les deux éléments les plus significatifs à mettre en valeur dans cette dimension. « On a l'eau et la montagne, et on ne sait pas que c'est

une île. » Le mont Royal, lieu sous-utilisé selon le groupe, aurait tout le potentiel pour être exploité, à l'image de *Central Park* à New York. Il est aussi espéré que des actions concrètes soient entreprises pour rendre les berges du fleuve Saint-Laurent accessibles et pour aménager le port. « Les villes qui exploitent beaucoup l'eau ont été transformées. »

Comme il a été mentionné précédemment, Montréal célébrera en 2017 un triple anniversaire. D'une façon générale, les membres du groupe considèrent que celui de l'Expo 67 est le plus porteur. « C'est le moment où on a le plus donné, et le plus reçu. » Un lien intangible subsisterait avec cet événement, qui aurait permis « l'éveil » de toute une population. « En 1967, Montréal a fêté comme si elle était encore la métropole du Canada. » Afin de léguer ce type d'embrasement aux générations futures, les participants trouvent important de « fêter avec les valeurs de 2017 » et de regarder en avant.

Les participants ont rappelé que la première phase du projet du gouvernement fédéral du Vieux-Port a été livrée pour le 350^e anniversaire de Montréal. À cet effet, un intervenant a dit apprécier que les discussions autour du 375^e s'orientent davantage vers des legs liés à de la réhabilitation et à des quartiers. « On fait souvent référence aux infrastructures et [aujourd'hui], on ne parle pas de construction, [...] c'est intéressant. » Les participants souhaitent que les célébrations laissent place à des legs de taille moyenne ou « micro » plutôt qu'à des « éléphants blancs » : « Des legs qui nous préparent aux lendemains des fêtes. »

De façon générale, il est souhaité que les célébrations s'adressent aux Montréalais. Une personne a toutefois exprimé son désaccord, avançant qu'il ne faut pas « s'auto-fêter ». Dans la perspective où le 375^e joindrait une clientèle plus large, il est proposé que le *branding* offre un slogan comportant une forte résonance, tel « Montréal, porte d'Amérique ».

Quelques idées ont été amenées quant aux projets qui pourraient être mis en branle en 2017. Il est suggéré de « transposer la dynamique des pavillons » dans chaque quartier. Le groupe envisage le 375^e « comme une fête de tout le monde, possible et basée sur le réel, pas enflée ». Il a été allégué que plusieurs villes dans le monde effectuent des micro-événements, à l'échelle des quartiers. Ce type de célébrations aurait tout avantage à être déployé à Montréal, qui contient beaucoup d'espace. Pour ce faire, un participant propose de « travailler avec des scénographes », qui par exemple pourraient élaborer un concours de bonhommes de neige dans tous les parcs. En plus de s'étendre à travers la ville, ce type de projet est peu coûteux. Enfin, une personne a évoqué le Partenariat du Quartier des spectacles, dont la volonté est que « Montréal soit une ville lumineuse ». En faisant ainsi appel à l'intangible, la lumière a le pouvoir d'engendrer une force et une énergie qui créent un sentiment de fierté chez les citoyens et qui donnent à la ville une signature.

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Concernant la qualité de vie, il a d'abord été question des transports et des aménagements. Les participants ont ensuite discuté de la nordicité, puis des lieux attrayants à Montréal.

Une personne a mentionné que « les grandes villes sont positionnées par leur système de transport ». Plus encore, il a été dit que « les populations sont comprises à travers leur transport collectif ». Pour le 375^e, il est donc souhaité que des moyens et des accès soient fournis afin que les gens soient en mesure de se rendre dans les différents quartiers en empruntant les transports en commun.

Plusieurs membres du groupe considèrent que la mise en place d'un tramway constituerait un geste que certains qualifient de « formidable », ou encore de « spectaculaire ». « Ça ne serait pas [seulement] pratique, ce serait l'image de la ville puisque les gens viendraient voir le tramway. » Il est même suggéré de l'utiliser

comme moteur de mise en valeur du transport en commun. Certains le souhaiteraient dans le quartier Griffintown, d'autres dans le Vieux-Port. Cette proposition n'a pas reçu d'appui unanime. Une personne a rappelé qu'autrefois, il y avait un système de tramways dans la métropole, qui finalement a été enlevé des rails. « Attendre le tramway l'hiver sur le coin de la rue, je ne suis pas certaine que je veux revivre ça. Il faut être certains que ce qui sera fait sera le plus important pour les citoyens. Je préférerais que le métro soit allongé plutôt que d'avoir un tramway. » Il a également été mentionné par des participants qu'il « existe des autobus comportant des lignes protégées, qui coûtent moins cher que le tramway et qui offrent une expérience de déplacement similaire ».

Concernant les aménagements, il est souhaité que la piétonisation soit encouragée dans certains quartiers lors des célébrations. L'augmentation de places de stationnement souterraines pourrait d'ailleurs favoriser ce type d'aménagement.

D'un commun accord, les membres du groupe considèrent que les Montréalais, en général, entretiennent un rapport ambigu avec la nordicité. Le manque d'équipement pour favoriser les activités hivernales est déploré par plusieurs, par exemple pour la pratique du patin au parc La Fontaine. Afin que les citoyens s'approprient la nordicité pour le 375^e, il est suggéré que des « gestes identitaires » soient posés, gestes qui interpelleraient l'imaginaire. Selon les saisons, les participants notent que les gens changent non seulement de vêtements, mais de comportements. Il faut construire sur cette observation. Ainsi, une rue à Montréal pourrait demeurer enneigée l'hiver durant, sans être déneigée. Les nouveaux arrivants pourraient se voir offrir « quelque chose d'unique en lien avec l'hiver ». Étendant cette idée, certains suggèrent que le 375^e se décline pendant les quatre saisons. Les quartiers pourraient être affectés à une saison particulière, tels des sports d'hiver dans Ahuntsic, ou encore des activités nautiques à Lachine.

Afin de contrer la problématique de l'exode des familles vers les banlieues et les régions, plusieurs considèrent qu'« il faut que les enfants apprennent à aimer Montréal ». Pour ce faire, il est suggéré de planter des vergers et des jardins où ces derniers pourront cueillir des fruits et des légumes. Dans ce même ordre d'idées, une personne propose de rendre le mont Royal « commercialement attirant ». « À *Central Park*, il y a des restaurants et des cafés juste à côté, qui constituent des points de chute pour les familles. » Il serait donc intéressant que les communautés d'affaires s'investissent davantage pour revitaliser ce lieu unique et pour le rendre plus attrayant.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Ce bloc a suscité des échanges portant principalement sur la créativité et la culture. Une personne a ensuite légèrement abordé un aspect de l'innovation.

D'emblée, un participant a affirmé que « ce qui nous distingue [à Montréal], c'est notre façon de créer. On pourrait aller chercher une communion avec les gens de partout dans le monde. Montréal deviendrait alors [l'endroit] où tout est possible ». Il est donc souhaité que la créativité à Montréal s'arrime à un volet international afin qu'un dialogue avec des artistes et créateurs étrangers puisse être rendu possible et qu'ainsi, les pratiques intérieures soient améliorées.

À plus petite échelle, il est proposé qu'une « signalisation culturelle adéquate » soit mise en place afin de bien identifier les œuvres d'art public. Afin de mettre ces dernières en valeur, un concours pourrait être lancé. Plus encore, les artistes pourraient peindre dans les tunnels et dans le métro et ainsi mettre de l'avant certaines

infrastructures montréalaises. Une personne a suggéré que soient dévoilées « 375 œuvres publiques en 2017, qui s'entrecroiseraient avec les pistes cyclables ».

La créativité pouvant prendre plusieurs formes, quelques intervenants proposent que soit célébrée « la créativité qui fait de l'argent », et que soit mise en valeur la « créativité économique ». Enfin, un participant a avancé qu'il importe de « ne pas nier la politique *Montréal, métropole culturelle* ». En comparant Montréal avec la Chine, il a ajouté que « si on regarde le (*sic*) [au] prorata, [...] il y a tant de créativité pour une si petite population ». Il est également souhaité que la mise en valeur de la créativité ne soit pas que synonyme de débrouillardise, mais également de professionnalisme, de qualité et de rigueur afin d'attirer des investissements nouveaux.

Finalement, il est souhaité que « Montréal serve d'exemple mondialement sur le développement de la voiture électrique », voire qu'elle devienne « Montréal, ville de l'auto électrique ».

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement?*

Il faut mentionner que la réunion de ce groupe ayant été de plus courte durée que les autres, la question des contributions n'a pas été abordée. Toutefois, les participants ont évoqué fermement la possibilité de rencontres subséquentes pour évaluer la nature de leur collaboration individuelle, institutionnelle ou organisationnelle.

Acteurs à solliciter :

- Le secteur de la culture constitue un joueur majeur.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, les participants de ce groupe souhaitent unanimement que des actions soient mises en place dans le cadre des célébrations pour créer un sentiment de fierté et d'appartenance chez ceux qui n'ont pas connu les événements qui ont contribué à la construction identitaire des Montréalais, tel l'Expo 67. Ils proposent que soit célébrée « Montréal, ville d'avenir » plutôt que de mettre l'accent sur le passé. Ainsi, ils espèrent que le 375^e tiendra compte des racines historiques et de l'évolution remarquable qui a marqué Montréal au fil du temps et qui ont fait en sorte qu'elle soit aujourd'hui une ville de résilience, orientée vers l'avenir.

Les membres du groupe considèrent qu'il importe de revitaliser les bâtiments et commerces existants, plutôt que de miser sur du neuf. À ce propos, des legs de taille moyenne, peu coûteux et déclinés dans les quartiers sont de mise afin d'éviter la noirceur économique qui a marqué, selon eux, les lendemains de l'Expo 67.

Finalement, la mise en place d'un tramway est souhaitée par plusieurs personnes pour 2017 afin, entre autres, de redorer l'image de Montréal. Il est espéré que des gestes identitaires et imaginatifs seront posés afin que les Montréalais s'approprient la nordicité. La créativité devra mettre en valeur ses artistes et aspirer à de nouvelles connaissances par l'arrimage à un volet international. Généralement, il est souhaité que les célébrations s'adressent d'abord aux Montréalais, tout en n'excluant pas le rayonnement international d'un tel événement.